

Thomas Koechlin, le canoë à fleur de... Pau



Coup de tonnerre début juin 2017 aux championnats d'Europe de canoë-kayak (slalom) de Tacen: sur les eaux slovènes de la Sava, le Genevois Thomas Koechlin (25 ans) enlève la médaille d'argent en C1! Malgré un podium en Coupe du monde l'année précédente, le sociétaire du Canoë Club Genève, installé depuis 2012 à Pau, était parfaitement inattendu à ce niveau. Une performance qui a fait un bien fou, à tous les niveaux, à un canoéiste jusque-là plutôt abonné aux déceptions et sujet au vague à l'âme...

Ses échecs dans la course à la qualification olympique, pour deux dixièmes en ce qui concerne Londres 2012 et alors qu'il venait de perdre sa maman pour Rio 2016, ont failli le pousser à renoncer. L'intervention de

Martial Chabbey, co-président de ce CC Genève dont il souligne l'important soutien, "financier, logistique" et donc moral à l'occasion, l'a heureusement persuadé de continuer. L'ancien gymnaste né à Singapour et venu sur le tard au canoë (position à genoux, pagaie simple), admirateur du triple champion olympique Tony Estanguet, n'a pas eu à le regretter.

Arrivé à cinq ans à Ferney-Voltaire, puis établi à Annecy, Thomas Koechlin a appris à pagayer sur les eaux du lac haut-savoyard et dans les gorges du Fier. Il prendra une licence à Genève et décidera de représenter le pays de son père plutôt que celui de sa mère, la concurrence étant féroce en France, mais choisira de s'installer dans les Pyrénées-Atlantiques. "A Pau, les conditions sont idéales. Beaucoup d'athlètes étrangers s'y entraînent à l'année et la confrontation est permanente", explique le sextuple champion de Suisse, titulaire d'un master d'expert-comptable.

Entraîné jusqu'à fin 2017 par Ludovic Boulesteix, il y est désormais suivi - comme Martin Dougoud, le kayakiste genevois - par Benjamin Buys. "C'est un changement positif. Ludovic entraînait à Genève et n'était pas souvent là, Benjamin est toujours avec nous", relate Thomas. Autre retombée bénéfique, de son argent européen celle-là, le céiste peut désormais se consacrer entièrement au sport, lui qui travaillait auparavant dans les bureaux du club. "J'ai trouvé quelques sponsors et je dispose également d'une contribution du Team Genève. Cela me permet de pouvoir à peu près joindre les deux bouts", explique-t-il.

Les championnats du monde de... Pau, en septembre dernier, n'ont pas réservé de satisfactions à Thomas Koechlin (33e): "En qualifications, je me suis déchiré un muscle intercostal. La galère..." Les championnats d'Europe, fin mai à Prague, et les mondiaux de Rio en septembre, sont les grands rendez-vous de cette année. "Dans les deux cas, l'objectif est de viser la finale, mais surtout d'avoir de bonnes sensations et de trouver de la stabilité, de la régularité", souligne le Genevois, qui travaille son mental depuis deux ans et demi, en recourant notamment à la sophrologie.

Détourné de la gym par des problèmes de dos, Thomas affiche une stature (1,69 m) plus en rapport a priori avec les exercices au sol que le canoë... "Ce n'est pas un problème. Dans mon sport, tous les gabarits sont possibles: Estanguet fait 1,85 m, mon principal rival 1,70 m. Ce qui compte, c'est le rapport poids-puissance. Plus légers, les petits ont un centre de gravité plus bas et sont plus stables", relativise celui qui a terminé fin avril 6e d'une course World Ranking à Ivrea. La blessure survenue à la fin de l'an dernier n'est qu'un mauvais souvenir...



Philippe Roch